



L'Archevêque de Dijon

*aux Prêtres, Diacres, Religieux, Religieuses, Consacrés
aux membres des EAP,*

Chers Amis,

Alors que le temps de l'Avent nous conduit vers la joie de la Nativité du Sauveur, je voudrais vous partager quelques réflexions sur la vie et l'avenir de notre diocèse.

Arrivé à Dijon il y a presque deux ans maintenant, j'ai pu circuler largement dans le diocèse, visiter les paroisses, des établissements d'enseignement catholique et rencontrer nombre d'acteurs de la vie pastorale, prêtres, diacres, religieux, religieuses, membres des EAP, etc...

J'en mesure mieux la vitalité et les fruits de l'histoire mais en perçois aussi les difficultés et les défis.

Avec le conseil épiscopal renouvelé et le nouveau vicaire général, le Père Houdart, nous avons essayé de définir des priorités pastorales depuis un an maintenant :

- ✓ La première concerne la pastorale des jeunes qui s'est trouvée renforcée dans ses moyens et son organisation et a permis, entre autres la joie des Journées Mondiales de la Jeunesse et de ses fruits à venir. Le chantier de la catéchèse des enfants et des jeunes est en cours de réflexion et devra aboutir à des propositions et un soutien diocésain renouvelé. La célébration du sacrement de confirmation pour les enfants, les jeunes (et aussi de plus en plus d'adultes) est le signe concret de la manière dont l'Esprit Saint rejoint et fortifie la Foi des uns et des autres.
- ✓ La seconde priorité concerne la formation. Alors que nous disposons et disposerons à l'avenir de moins de forces humaines pour annoncer l'Évangile et proposer la Foi, il est indispensable que les acteurs en responsabilité dans les paroisses, les aumôneries et les mouvements soient de mieux en mieux formés.
C'est ainsi que depuis la rentrée de septembre a pu démarrer à l'échelle diocésaine l'Ecole de la Foi qui poursuit son parcours prometteur et fraternel. De même pour des responsabilités plus larges – diocésaines par exemple – a débuté cette année la formation provinciale pour nos quatre diocèses de l'Ecole de la Mission. Y participent également des candidats diacres permanents. Mais la formation concerne aussi les prêtres et diacres avec des journées de formation permanente et la perspective aussi pour des prêtres jeunes de formation au niveau de la licence canonique. Tout ceci concerne le moyen terme et doit nous permettre d'accroître les capacités théologiques pour assurer davantage la vie du diocèse.

- ✓ La troisième priorité concerne la solidarité, expression concrète de la charité du Christ, sans laquelle il n'y a pas de vie chrétienne.
Nombreux sont les initiatives et les acteurs, souvent dans la discrétion, auprès des personnes en précarité, avec le Secours Catholique mais aussi les repas solidaires dans les paroisses de Dijon, l'aumônerie de la prison ou les nombreuses personnes engagées dans la Pastorale de la Santé au service des malades (aumôneries d'hôpitaux), des personnes âgées ou isolées. Le pèlerinage diocésain à Lourdes est un lieu privilégié de partage spirituel et fraternel entre personnes malades et bien portantes. Nous devons encore encourager toujours davantage de jeunes à vivre cette expérience du service des plus faibles.

- ✓ Quatrième priorité, de nature non pas thématique mais transversale, elle concerne le rapport entre la ville et la campagne, l'avenir des paroisses rurales et la vie en doyenné. La question de l'équilibre territorial et de la vitalité des campagnes se pose à tous les niveaux de la vie économique, sociale ou politique. C'est vrai aussi pour l'Église. Avec 700 communes et 60 paroisses, nous voyons bien que nous ne pourrions pas étendre indéfiniment les territoires paroissiaux et assurer le même maillage. Il nous faut imaginer des communautés suffisamment fortes et vivantes dans les centres significatifs sans oublier les relais dans les villages où les initiatives autres que la messe dominicale sont possibles chaque fois que des chrétiens s'y engagent. Le nombre de prêtres actifs n'ira pas croissant dans un avenir proche et l'aide bienvenue des prêtres venus d'ailleurs ne peut pas croître indéfiniment et nécessite un juste équilibre pastoral. Ce qui signifie qu'il nous faut davantage réfléchir au ministère du prêtre dans une perspective missionnaire (ce qui débute avec le travail du conseil presbytéral) et permettre un soutien fraternel plus marqué au niveau de la vie en doyenné. Les ajustements territoriaux des paroisses ou des doyennés viendront alors après. Je sais pouvoir compter sur votre engagement en ce sens et vous invite résolument à partager travail en commun et perspectives missionnaires.

Mais ce qui est clair c'est qu'il nous faut nous tourner résolument dans une optique missionnaire de la rencontre des personnes et de l'annonce concrète de l'Évangile sans se contenter d'assurer le seul service religieux minimum des demandes de cérémonies aux grands moments de la vie.

C'est bien la perspective pastorale que nous a proposée le Pape François depuis sa première exhortation *Evangelii Gaudium* et qu'il a ensuite développée dans différentes thématiques (la famille, les jeunes, les migrants, l'écologie, etc.).

Le synode sur la synodalité (nous sommes à mi-chemin entre les deux sessions) n'est pas un gadget et encore moins une révolution mais l'invitation à tous les acteurs pastoraux de l'Église, Evêques, prêtres, diacres, religieux et consacrés, laïcs en mission, bénévoles en responsabilité, fidèles vivant de leur baptême, à assumer leur place et leur engagement au service de la mission et du témoignage de l'Évangile.

Plus que des réformes de structure, c'est plutôt une manière d'être, un style de vie en Église qui nous est proposé où chacun porte sa responsabilité propre et la met au service de l'ensemble. C'est une logique de l'écoute, du partage, du dialogue, à l'opposé des jeux de pouvoir ou de l'autoritarisme qui menacent toujours. Cette manière d'être et de vivre en Église qui n'est pas l'indifférentisme ou le contrôle de son pouvoir (petit ou grand) est directement liée à la transformation pastorale de nos communautés et à la recherche d'une visée qui soit vraiment missionnaire. C'est ainsi que nous pourrions être des témoins authentiques de l'Évangile du Christ. Sachons aussi porter cette perspective dans notre prière pour le diocèse.

Le monde vit une période difficile avec la multiplication des conflits armés, des injustices de toute sorte et aussi du mensonge qui s'affirme tranquillement.

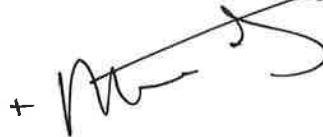
Aux drames de la guerre toute proche, s'ajoutent les divisions dans notre pays, la difficulté d'un dialogue serein, les anathèmes et les haines entre les personnes ou les groupes humains, la fracturation des groupes sociaux, la violence aveugle ou la dureté de la vie.

Face à ce constat bien sombre nous pouvons présenter à nos contemporains un chemin d'espérance, une espérance concrète, souvent fragile parce que nous la portons dans les vases d'argile de nos propres faiblesses. Mais cette lumière de Noël, de Celui qui par amour vient partager notre condition humaine en toute chose sauf le péché et nous dit la grandeur de notre vocation, cette lumière du Christ Sauveur est ce que nous avons de plus précieux à partager et à donner !

Heureux Noël dans la Paix et l'Espérance !

*Merci de votre engagement au service de la Mission
Aujourd'hui et demain ...*

Dijon, le 8 Décembre 2023,
Fête de l'Immaculée Conception

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'A. Hérouard', with a small cross symbol to its left.

† Antoine Hérouard